

AVANT-PROPOS DE LA RÉDACTION

Incertitude, économie, entreprise et société.

Depuis les travaux d'économistes qui ont mis en avant la notion de «coûts de transaction», les agents économiques sont censés être soumis à des risques d'opportunisme dans les contextes incertains et complexes. La notion de *coût de transaction* réélaborée à la suite de Ronald Coase par Oliver Williamson, couplée à celle de *rationalité limitée*, rend compte de ce phénomène. L'incertitude en économie des organisations, vient à la fois des contextes environnementaux et des comportements des individus. Dans cette logique, la *coopération* est rendue possible par des contrats permettant d'anticiper, i.e. de rendre prévisibles, les comportements. Ceux-là, tout comme les mécanismes relationnels, voire les adaptations comportementales, paraissent alors comme autant d'alternatives pour affronter l'incertitude. Tel est en première approximation la toile de fond sur laquelle se déploient la plupart des articles composant le dossier de ce premier numéro de l'année dirigé par Cédric Baudet.

Ce dossier s'appuie aussi sur d'autres coordonnées théoriques. On mentionnera les apports de James March (un des pères avec Herbert Simon de la notion de rationalité limitée) sur l'apprentissage au début des années nonante. March insistait sur la nécessité pour les dirigeants et les managers d'affronter de conserve les deux niveaux que sont l'exploitation et l'exploration, autrement dit la logique de production et la logique de conception et d'innovation. Nous sommes renvoyés *de facto* à des coordonnées puisant loin dans notre histoire industrielle relatives au couple «conception-exécution», depuis Charles Babbage au 19e siècle en passant par les ingénieurs Frederik Taylor au début du siècle dernier et Taiichi Ohno dans la seconde partie du 20e siècle – rappelons en passant que T. Ohno, père du fameux «modèle Toyota», inversait l'ordre de production, de l'aval en remontant vers l'amont plutôt que de l'amont vers l'aval. La réflexion sur l'apprentissage proposée par James March, dépasse les apports de Michel Crozier et de Chris Argyris, en ce qu'il rattache ce thème à la question de l'exploration, par opposition à exploitation, ou encore à la conception et à l'innovation plutôt qu'à l'organisation au sens strict.

Ainsi, les articles du dossier dirigé par Cédric Baudet, professeur en management et systèmes d'information, abordent la question de l'incertitude dans la stratégie, dans la coopération et la collaboration. Plus directement, ils portent sur les objets même de la coopération et de la collaboration, à travers notamment des articulations intra et inter-entreprises et de gestion de partenariats.

Dans la partie dédiée à des articles que nous avons retenus pour traiter de la question de l'incertitude, nous avons retenu celui de deux économistes qui interrogent la politique suisse de rapprochement financier avec la Chine, la jugeant fortement risquée. Les auteurs questionnent la stratégie économique extérieure de la Suisse en mettant en évidence son intérêt à tirer profit d'économies en croissance, mais défendent finalement l'idée que l'horizon européen du pays demeure inéchappable.

Dans la tribune libre que nous lui avons proposée, le philosophe Sidi Mohammed Barkat s'intéresse à l'activité policière dans un temps marqué par une incertitude lancinante infiltrée dans les replis du social. Le philosophe se demande ce qu'il advient du travail des policiers, SEES de leur activité réelle, quand un gouvernement décrète l'état d'urgence et déséquilibre le rapport entre les ordres judiciaire et policier.

Bonne lecture!

Pour la rédaction,
Alain Max Guénette